



Crédit : Eddy Vaccaro

{ PAROLES DE JEUNES }

L'objectif de cette rubrique est d'ouvrir un espace d'expression aux jeunes ayant fait l'expérience de la migration et favoriser leur appropriation de celui-ci en publiant leurs productions pouvant revêtir des formes variées (écrits, photos, dessins, vidéos, etc.) Ce faisant, l'intérêt est d'impliquer les jeunes migrants au cœur de la réflexion dont ils font l'objet pour s'extraire de l'écueil consistant à transmettre et diffuser des connaissances 'par' les adultes et 'pour' les adultes uniquement.

— FALA

Fala a 17 ans, il est né à Serekounda en Gambie.

« J'ai entendu parler de la route dans mon village. De la Gambie jusqu'au Mali, je suis venu par transport commun. A Gao (Mali), j'ai pris un pickup pour rentrer à Bordj (Algérie). Je suis rentré en Algérie avec un passeport Malien avec cachet. A Maghnia (nord de l'Algérie), je suis arrivé par autobus. J'ai fait environ six mois de travail. Mais lorsque les gendarmes sont venus à la forêt où je dormais, ils m'ont raflé ainsi que plusieurs migrants. On nous a envoyés au camp pour nous identifier et nous mettre en prison. J'ai dit mon âge et ils m'ont refoulé à Tizawati (sud algérien). A la prison de Tizawati, on ne nous donnait pas à manger. J'ai été refoulé au désert ».



8. Les poètes déclarent qu'une politique de sécurité qui laisse mourir et qui suspend des libertés individuelles au nom de l'Ordre public contrevient au principe de Sûreté que seul peut garantir l'exercice inaliénable indivisible des Droits fondamentaux.

Déclaration des poètes,
Patrick Chamoiseau